

12. Palais de l'Archiginnasio Piazza Galvani, 1

Des milliers d'armoires rappellent les étudiants qui fréquentèrent le premier siège de l'Université, dont vingt Français. On en aperçoit deux le long de l'escalier de droite, au niveau du premier palier: les premières appartiennent à un étudiant de Nice et les autres à un étudiant savoyard. Dans le hall d'entrée du bâtiment, d'autres armoires rappellent un étudiant d'Avignon.



13. Ancien Institut des Petits Bâtards - Via D'Azeglio, 41

En tant qu'institut de l'assistance publique, cet orphelinat fut placé sous la tutelle de l'Etat au cours de la période napoléonienne. Sur le portail latéral vers la façade de l'église S. Procolo, on aperçoit une représentation de la République Cisalpine: une jeune femme habillée à la romaine qui porte le bonnet phrygien, qui est resté l'emblème de la république française, s'appuyant sur un faisceau du lecteur, symbole de l'unité des forces populaires.



Faisceau du lecteur

14. Musée pour la Mémoire d'Ustique - Via di Saliceto, 3/22

La touchante installation de l'artiste français Christian Boltanski, entoure les restes de l'avion abattu le 27 juin 1980 durant son vol de Bologne à Palerme.
www.museomemoriaustica.it

15. Cimetière monumental de la Chartreuse - Via della Certosa, 18

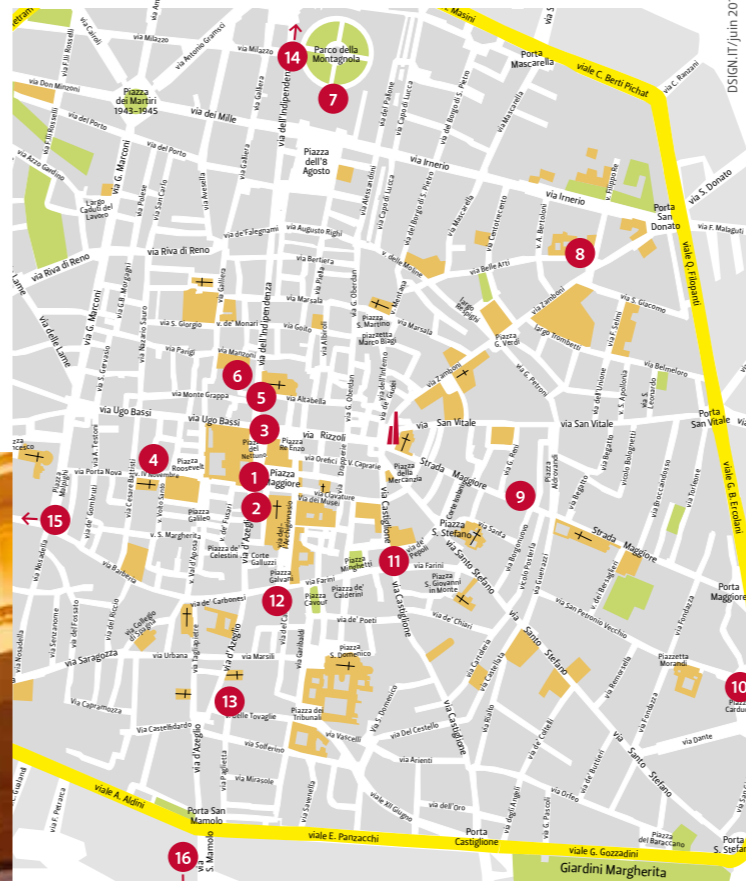
La salle du columbarium domine la tombe de Joachim Murat, commandant napoléonien et époux de Caroline Bonaparte, sœur de Napoléon; l'œuvre (1864) du sculpteur Vincenzo Vela représente Murat en uniforme. Elle abrite également la statue d'Elise Buonaparte-Baciocchi, une autre sœur de Napoléon, inhumée à San Petronio. La statue, refusée par le prince Baciocchi en raison d'imperfections du marbre, fut vendue au marquis Malvezzi Angelelli qui la place sur la tombe de famille. Dans le troisième cloître, la tombe de Carlo Caprara, ministre du Règne d'Italie, celui qui accueillait Napoléon à l'occasion de ses visites à Bologne. Enfin, dans la Loge Est se trouve la tombe (1843 env.) de Giuseppe Grabinski, célèbre officier polonais ami de Napoléon.
www.storiaememoriadibologna.it/certosa



Tombe J. Murat

16. Villa Aldini Via dell'Osservanza, 35

Depuis cette colline, Napoléon observa Bologne au cours de sa visite de 1805, la trouvant superbe et regrettant l'absence d'une villa dans un lieu aussi panoramique. Aldini, son ministre, en construisit une qui domine toujours Bologne avec son fronton néoclassique, l'œuvre d'un des artistes jacobins les plus connus, Giacomo De Maria.



DESIGN/IT/juin 2014/Tipografia metropolitana Bologna



Palais d'Accursio. Salle Vidoni

Traces de France

Les liens entre la France et Bologne sont nombreux et les traces qui en restent sont très diverses. En particulier c'est la période napoléonienne qui marqua profondément la ville grâce au réaménagement des routes, des places et des immeubles et surtout avec des ferments et des innovations sociales qui en influencèrent le développement.



www.bolognawelcome.it

Bureaux d'information touristiques

Piazza Maggiore 1/e
Aéroport "G. Marconi" via Triumvirato 84



Comune di Bologna



1. Palais D'Accursio

Piazza Maggiore, 6

Au premier plan dans la Salle d'Hercule, les calques des nymphes sculptées par Jean Goujon en 1549 pour la *Fontaine des Innocents* à Paris et que le Musée du Louvre donna, en 1935, à la Commune de Bologne. Le sculpteur et architecte français est commémoré par une plaque sur la petite place San Michele où il termina sa vie.

Au second étage, dans la Salle Farnese, décorée de fresques vers la deuxième moitié du XVIIème s. par une équipe de peintres guidée par Carlo Cignani; un premier panneau à droite où le roi français thaumaturge François I^{er} à Bologne en 1515 pour une rencontre solennelle avec le Pape Léon X est représenté en train de guérir les scrofuleux. On passe aux appartements qui furent la demeure des Légats pontificaux et, avec l'arrivée de Napoléon, le siège du Directoire de la République Cispadane (1796-1815). Les symboles du pouvoir papal furent remplacés par ceux du nouveau gouvernement jacobin dans les décorations des plafonds et surtout dans la salle Vidoniana, avec les grandes statues et deux bas-reliefs. Aujourd'hui, les salles abritent des Collections Communales d'Art et de nombreux objets français, comme la précieuse collection de montres du XIXème s. en style empire.



Palais d'Accursio. Nymphes de Jean Goujon

2. Basilique San Petronio

Piazza Maggiore

La façade inachevée de la Basilique construite entre 1390 et 1663 est décorée par le portail majeur de Jacopo della Quercia sur une commande de Louis Alémand, Cardinal Légat du pape Martin V. A l'intérieur, dans la VIIIème chapelle de gauche, le monument

funèbre avec les dépouilles du prince Felice Baciocchi et de son épouse Elise Bonaparte, sœur de Napoléon. En 1820, année de la mort d'Elise, un monument en sa mémoire fut commandé au sculpteur Lorenzo Bartolini; en raison de l'irrégularité chromatique du marbre qui en défigurait le visage, Baciocchi n'accepta pas l'œuvre exposée aujourd'hui à la Chartreuse de Bologne. Les parties déjà réalisées constituent le monument de la chapelle achevé par Baruzzi en 1845.



Fontaine de Neptune

3. Fontaine de Neptune

Piazza Nettuno

En marbre et en bronze, elle fut construite par Jean de Boulogne, dit Giambologna, d'après le projet Tommaso Laureti entre 1563 et 1566. La fontaine symbolise le pouvoir papal: le Pape domine le monde comme Neptune domine les eaux, les quatre putti représentent le Gange, le Nil, le Rio des Amazones et le Danube: les rivières des continents connus à l'époque.

4. Palais Caprara

Via IV Novembre, 24

Le bâtiment, aujourd'hui siège de la Préfecture, voulu par Girolamo Caprara, est attribué à Francesco Terribilia qui le termina en 1603; il fut ensuite complété en 1705 par Alfonso Torreggiani. A l'extérieur avec portique, revêtu en pointe de diamant typique bolognais, correspond un intérieur somptueux au niveau de l'ameublement et du décor. Il fut occupé, en 1805, par Napoléon Bonaparte qui racheta la palais l'année suivante; on y conserve le lit dans lequel il aurait dormi selon la tradition.

5. Musée de la cathédrale

San Pietro – Via Indipendenza, 7

Le trésor de la Cathédrale, une grande collection de meubles et d'objets sacrés d'une grande valeur esthétique, inclut un calice réalisé dans la boutique des Mellerio, dit les Meller. On aperçoit encore leur enseigne ressort dans la rue de la Paix à Paris et c'est une des plus anciennes entreprises de France. Le calice (1852), un don de la Reine Isabelle II d'Espagne au Pape Pie IX, est en or jaune finement ciselé et orné d'émaux. Les trois figures à 360 degrés représentent la *Foi*, l'*Espérance*, la *Charité*.

6. Musée Civique Médiéval

Via Manzoni, 4

Nombreux sont les objets d'origine française comme le calendrier runique de Reims (1514) et les céramiques de Limoges. Dans la salle 15 sont exposées les ébauches en bronze de Jean de Boulogne pour le Neptune et une splendide serrure en bronze doré de l'école de Fontainebleau (XVIème s.). A la fin du parcours: les ivoires gothiques français fabriqués à Paris.

www.museibologna.it/arteantica

7. Jardin de la Montagnola

Via Indipendenza

L'aspect actuel du jardin remonte à 1805, au décret napoléonien de réaménagement de la Montagnola suivant le modèle du dix-huitième des jardins à la française, avec des allées symétriques et des platanes.

8. Pinacothèque Nationale

Via Belle Arti, 56

La Pinacothèque tire ses origines de l'ancienne galerie de l'Académie des Beaux-Arts fondée en 1802. Avec la chute de l'Empire Napoléonien (1815) elle s'enrichit considérablement avec le rapatriement de nombreuses œuvres que Napoléon avait transférées au Louvre. Elle conserve un polyptyque de Giotto commandé par le cardinal légat français Bertrando del Poggetto pour décorer une chapelle de son château de Porta Galliera, construit vers 1330.

www.pinacotecabologna.beniculturali.it

9. Musée de la Musique

Palais Aldini Sanguinetti – Strada Maggiore, 34

Antonio Aldini, ministre de Napoléon, fit décorer sa demeure – aujourd'hui Musée et Bibliothèque de la Musique – avec des

fresques néoclassiques et des symboles jacobins (réalisés, entre autres, par Vincenzo Martinelli). Le musée compte de nombreux objets liés à la France: le *Portrait de Gioacchino Rossini* sur son lit de mort de Gustave Doré (1832-1883) et des instruments de musique dont le précieux piano Pleyel (Paris, 1844 env.) de Rossini et un piano Érard (France, 1811) ayant probablement appartenu à Pauline Bonaparte.

www.museibologna.it/musica



Musée de la Musique. Piano Érard

10. Musée du Risorgimento

Piazza Carducci, 5

L'exposition commence à l'arrivée de Napoléon à Bologne en 1796 et comprend l'étendard de la garde d'honneur offert à Napoléon I^{er} (1805), une copie de la constitution de la République Cisalpine de 1797, une paire de fusils de chasse, venant de Versailles (1804) et ayant appartenu au Roi de Naples Joachim Murat, beau-frère de Napoléon. www.museibologna.it/risorgimento

11. Musée de l'Histoire de Bologne

Via Castiglione, 8

On conserve ici le *Joyau du roi Soleil*, offert par Louis XIV à l'historien de l'art bolognais, le conte César Malvasia qui avait dédié au roi son livre *La Felsina Pittrice* (1678). Le joyau réalisé par Jean Petitot est un portrait miniaturé du Roi Soleil, avec un cadre en argent serti de diamants. www.genusbononiae.it